

# Chapelle musicale Reine Elisabeth Un écrin pour faire éclore les talent

REPORTAGE

GAËLLE MOURY

Un écrin pour permettre aux musiciens de s'épanouir pleinement, de trouver leur voie, dans une nature verdoyante, avec vue directe sur le domaine d'Argenteuil, à deux pas de la forêt de Soignes. Imaginée à la fin des années 1930 par la reine Elisabeth et son ami violoniste et compositeur Eugène Ysaÿe, la Chapelle musicale Reine Elisabeth (inaugurée le 12 juillet 1939) est un endroit à part dans le paysage des institutions dédiées à l'apprentissage de la musique.

Dès les premiers temps, le but a été de soutenir les artistes émergents, de les mettre en contact et de renforcer les liens avec les institutions nationales et internationales de haut niveau. Proposant en quelque sorte une formation de troisième cycle, qu'on pourrait aujourd'hui comparer à celle de la Juilliard à New York ou de l'Académie Kronberg en Allemagne. « Nous sommes là pour parfaire l'éducation musicale de jeunes lorsqu'ils ont quitté le conservatoire et qu'ils veulent encore avoir un polissage de leur art », précise Bernard de Launoit, président exécutif. « Pour les aider à rentrer dans la vie professionnelle. Ça se fait non seulement à travers le compagnonnage, avec des grands noms (des artistes renommés qui viennent partager leur expérience, NDLR), et aussi par l'accès à la scène, avec beaucoup de possibilités pour ces jeunes de pouvoir se produire. Parce que dans les conservatoires, beaucoup de jeunes jouent au fond peu. Et c'est aussi ce qui fait notre force. »

Une formation qui a évolué au fil du temps, et avec son temps. En 2004, la Chapelle a opéré une profonde réorganisation, se basant désormais sur trois piliers : l'ouverture (avec une vocation internationale), la flexibilité (avec des programmes adaptés à chaque artiste) et l'excellence. « Au départ, je suis arrivé ici pour faire une mission de consultation et pour voir s'il fallait "donner un grand coup dans la fourmillière" », continue Bernard de Launoit. « On est au début des années 2000, on s'entoure de professionnels, on va voir ce qui se fait ailleurs... Kronberg venait de se créer, l'école Reina Sofia avait à peine dix ans. Donc on voyait qu'il y avait une mouvance en cours dans ce domaine de la formation musicale. Tout simplement pour répondre aux besoins qu'à la jeune génération. Et c'est le but premier ici et c'est ce que nous avons essayé de faire



avec cette refonte. »

### Une expansion qui se poursuit

Depuis la refonte, la Chapelle est passée d'une douzaine à une septantaine d'artistes en résidence par an (77 cette année, de 28 nationalités différentes). Et a ouvert de nouvelles sections (dont celle dédiée au violoncelle). Désormais, il est possible d'y parfaire chant, piano, violon, violoncelle, alto, musique de chambre. Cette réorganisation s'est également accompagnée d'une modification des lieux. Depuis 2015, une nouvelle aile a été ajoutée au bâtiment historique (et classé), doublant la capacité to-

tales de la Chapelle (aujourd'hui 36.000 m<sup>2</sup>) et offrant aussi une nouvelle salle de concert (environ 80 par an), des nouveaux studios de répétition et vingt nouveaux logements (tous équipés d'un piano).

Un environnement de luxe (au budget annuel de 3,5 millions d'euros, 80 % provenant de fonds privés, 20 % de fonds publics) où tout a été pensé pour servir la musique : pour pénétrer dans des studios, on doit par exemple ouvrir une double porte capitonnée qui assure un isolement acoustique savamment pensé, grâce aussi notamment aux tentures épaisses qui ornent les immenses

fenêtres. Dans les prochains mois, la construction de nouvelles structures (des pavillons ainsi qu'un grand projet d'infrastructures artistiques comprenant une salle de spectacle de 600 à 1.000 places) devrait commencer afin de mieux répondre encore aux ambitions du lieu.

### Des changements payants

Des évolutions qui ont assez vite porté leurs fruits. Les artistes de la Chapelle se sont régulièrement distingués au Concours Reine Elisabeth (on pense par exemple à Lorenzo Gatto qui a reçu le 2<sup>e</sup> prix de la session violon en 2009).

**La Chapelle musicale Reine Elisabeth, un écrin pour permettre aux musiciens de s'épanouir pleinement, de trouver leur voie.**

© PÉRICLÈS THEBON





S



Mais cette année, ce sont pas moins de dix artistes qui ont été sélectionnés (6 résidents, 4 alumni - anciens étudiants - dont une s'est malheureusement blessée et n'a pu participer) et deux sont toujours en lice en finale : Stéphanie Huang et Oleksiy Shadrin. Tout cela après une session de piano 2021 où les deux plus hautes marches du podium étaient occupées par Jonathan Fournel et Sergei Redkin, tous deux issus de l'institution.

Dans la formation à la Chapelle, les concours occupent forcément une place importante, mais ils ne sont pas non plus une étape incontournable. « C'est l'un des aspects de la formation », dit ainsi Gary Hoffman, maître en résidence de la classe de violoncelle depuis 2011. « Je ne suis ni pour ni contre les concours. C'est un choix personnel de l'élève. Et je les soutiens lorsqu'ils décident d'aller dans cette voie. C'est une opportunité et un choix à faire. Pour moi, gagner le Concours Rostropovitch (en 1986) a été un coup de boost énorme. Mais ce n'est pas la garantie de faire une carrière sur le long terme. »

**Une valeur centrale : le compagnonnage**

Au-delà de l'aspect purement lié aux concours, l'enseignement proposé à la Chapelle se veut entier, permettant aux artistes d'acquérir une expérience complète.

En plus des sessions de cours, les artistes ont la possibilité de participer à un tas d'autres projets, mais aussi de se produire en concert (et d'être pour cela rémunérés).

L'accent est aussi mis sur la collaboration entre les différentes sections. « La grande différence avec la Chapelle, c'est le soutien qu'elle apporte aux jeunes musiciens », commente Gary Hoffman. « On leur donne la possibilité de réaliser des projets, de roder leurs programmes, de se préparer dans tous les aspects de la vie musicale. Ils ne sont pas seuls. Pour moi, ça compte beaucoup. »

Un suivi qui continue d'ailleurs après le passage à la Chapelle puisque des contacts sont maintenus avec les alumni.

Certains devenant d'ailleurs professeurs, à l'image notamment de Vineta Sareika. Sans doute l'un des ingrédients principaux du remarquable succès de l'institution au Concours cette année.



*Nous sommes là pour parfaire l'éducation musicale de jeunes*

**Bernard de Launoit**  
Président exécutif



**L'enseignement proposé à la Chapelle se veut entier, permettant aux artistes d'acquérir une expérience complète.**

« PIERRE-YVES THIÉRYMONT.



**« Avec des élèves d'un tel niveau, on est plutôt dans l'échange »**

Particulièrement mise à l'honneur lors de cette édition 2022 du Concours Reine Elisabeth, la classe de violoncelle de la Chapelle est menée par Gary Hoffman (Maître en Résidence), assisté par Jeroen Reuling (Professeur). Comme dans les autres sections, le cursus dure 3 ans (même si certains artistes restent plus ou moins longtemps, l'accent étant mis sur la flexibilité). Le nombre d'élèves est limité, entre 7 et 11. Et les sessions de cours ont lieu en moyenne deux fois par mois. Soit des conditions particulièrement idéales pour parfaire la maîtrise d'un instrument. Tout en ayant la latitude de démarrer une vie d'artiste. Car les jeunes artistes de la Chapelle sont déjà des musiciens autonomes. C'est d'ailleurs notamment pour cela que Gary Hoffman a accepté le poste. « J'ai été professeur à l'Université d'Indiana jusqu'en 1986 puis je n'ai plus en de classe pendant 25 ans, même si je continuais à donner des cours dans des académies, des stages d'été à Kronberg... J'ai trouvé que la Chapelle était vraiment le bon endroit pour moi, par la proximité (avec Paris où il réside, NDLR), par la souplesse, par le prestige aussi. Et je n'ai jamais eu de regret. » Ce qui fait la différence selon lui, c'est la structure offerte par le lieu. « Il y a bien sûr notre enseignement à Jeroen Reuling et à moi, mais surtout la Chapelle, qui a pour mission de tout donner pour les jeunes : une structure, un soutien moral grâce à tout le personnel et à Danaë Baltšavias qui s'occupe

de la classe de violoncelle. Et continuellement donner la possibilité de travailler, de roder un programme, d'avoir des lieux et du matériel pour faire un DVD pour se présenter à un Concours par exemple. » En termes d'enseignement, l'approche est en fait assez différente de celle qu'on peut avoir au Conservatoire, comme en témoigne Jeroen Reuling qui a enseigné à la candidate belge Stéphanie Huang alors qu'elle était au Koninklijk Conservatorium van Brussel et qui la retrouve aujourd'hui à la Chapelle. « Au conservatoire, on construit un élève. On lui donne les bases de l'instrument, les bases instrumentales. A la Chapelle, on va vers des idées. On parle de comment on voit une œuvre, de comment se libérer, ne pas se laisser envahir face au public... Avec des élèves d'un tel niveau, on est plutôt dans l'échange. Stéphanie a commencé avec moi. Mais notre rapport est aujourd'hui très différent de celui qu'on avait lorsqu'elle avait 15 ans. Personnellement, j'essaie d'avoir une grande disponibilité pour les élèves, de les conseiller beaucoup. Je pense que Gary et moi sommes complémentaires. Aussi parce que nous avons été formés par des écoles différentes (lui par André Navarra (dont il a été assistant) et par Pierre Fournier, Gary Hoffman par Janos Starker, NDLR). » « On a la chance de travailler avec des gens qui se dirigent vers les objectifs les plus élevés », conclut Gary Hoffman. « C'est un luxe. Tout le monde est là pour les mêmes raisons. » G.M.Y.

**Les élèves de la Chapelle au Concours**



**Lorenzo Gatto**  
Deuxième prix au concours musical international Reine Elisabeth en 2009, le Belge Lorenzo Gatto s'est perfectionné par dans la classe d'Augustin Dumay à la Chapelle.



**Sarah Laulan**  
Troisième Prix de la session chant en 2014, la mezzo Sarah Laulan s'est formée au Conservatoire Royal de Bruxelles, dans la classe de Marianne Pousseur, puis à la Chapelle auprès de José Van Dam.



**Jonathan Fournel**  
Premier lauréat du concours de piano l'an dernier, Jonathan Fournel est artiste en résidence à la Chapelle sous la direction de Louis Lortie depuis 2016 (il doit prochainement passer son « Artist Diploma »).



**Stéphanie Huang**  
Cette année, la Belge Stéphanie Huang fait partie des candidats issus de la chapelle. Tout comme Oleksiy Shadrin qui se produira ce jeudi.

